



L'association de la musique électronique progressive française



Le calepin n°2 - Mai 2019

Le Synthfest France 2019 arrive !

Le moment fort du petit monde des musiques électroniques nous réserve encore de belles émotions. Impatient de goûter les plats que l'on nous prépare depuis des semaines, j'ai questionné un des chefs de cette énorme cuisine qui mixe les sons, les machines et les hommes. (B.L.)

PWM : Qu'y a-t-il de nouveau cette année 2019 qui en fait une édition "spéciale modulaire" ?

Nanisound : Le choix d'une thématique n'est pas anodin. Le SynthFest France s'impose année après année comme un événement majeur dans la musique électronique française. Contrairement à la plupart des festivals musicaux, le SynthFest France n'est pas centré sur la production musicale, mais sur les instruments. Le SynthFest se distingue également par son approche associative et non-commerciale. Cette direction rend notre rassemblement atypique et lui procure certains avantages et certains inconvénients. Les avantages sont la convivialité, la proximité avec les constructeurs, et ce mélange artistes / fabricants / visiteurs qui nous caractérise. Nous avons à cœur de garder cet état d'esprit, initialement donné par Bertrand Loreau et Olivier Briand. La pédagogie et le partage sont des valeurs qui sont des marqueurs forts du SynthFest France. On reproche parfois au SynthFest d'être un rassemblement issu de l'ancienne génération, des amateurs de machines glorieuses méconnues des jeunes, un rassemblement d'experts d'une musique qui n'est plus celle écoutée d'aujourd'hui. Cette année, la thématique centrée sur les synthétiseurs modulaires est une façon de répondre à ces attentes de transmission et de renouvellement.

Il fallait trouver un centre d'intérêt répondant aux attentes d'un public plus jeune. Il ne faut pas sanctuariser le SynthFest, mais au contraire le mettre en phase avec la réalité de la musique électronique telle qu'elle est. Les synthétiseurs modulaires sont en pleine expansion, le nombre de marques qui se lancent ou qui se tournent vers le modulaire ne fait que grandir. L'intérêt pour nous de mettre le modulaire cette année au centre de notre festival est multiple: faire découvrir au public traditionnel du SynthFest les synthétiseurs modulaires. Attirer au SynthFest un nouveau public déjà connaisseur, et en attente voir cette lutherie présentée dans ce genre de rassemblement. Pour simplifier, la musique électronique est actuellement perçue au travers de deux pratiques musicales qui semblent s'opposer : la dance music, dominée par les DAW, le beatmaking, les contrôleurs, les VST, et la musique expérimentale, terrain de prédilection des synthétiseurs modulaires.

Une thématique telle que celle-ci fait évidemment penser au Superbooth (le plus gros rassemblement mondial de la lutherie modulaire) dont nous sommes encore très loin. L'édition 2019 fera nous l'espérons, une synthèse de cet état des lieux. Le SynthFest France deviendra-t-il comme on commence à l'entendre, le Superbooth à la française ? Fidélité à notre tradition, mélange des genres, découverte de la musique de demain, ce "spécial modulaire" va nous permettre de nous renouveler tout en conservant tout ce qui fait que le SynthFest ne ressemble à aucun autre festival.

SYNTHFEST FRANCE
7/8/9 JUIN 2019
www.synthfestfrance.com

LE DIX
Place des Garenes, Nantes

Entrée 5€
10h-19h

SFF
WWW

Spécial Modulaires

Avec le soutien de
Jean-Michel Jarre

audiofanzine ARTURIA Eliphas ircam Roland SCHMIDT
KORG alqam BALORAN KR eowave PWM

THIRDPOLÉ

CONCERT SYNTHFEST FRANCE
DIMANCHE 9 JUIN 2019
NANTES

SFF
WWW

www.synthfestfrance.com

PWM : Comment Jean-Michel Jarre a-t-il exprimé son soutien au festival ?

Nanisound : Le succès rencontré par notre festival devient très grand. En France et ailleurs, le nom "SynthFest France" est connu par de plus en plus de constructeurs, d'artistes, et d'amateurs de musique électronique. Ce succès grandissant, qui se fait presque malgré nous, peut s'expliquer par un positionnement, une place qui n'était occupée jusque là par personne. Nous sommes en relation avec des constructeurs venant de plusieurs pays, nous travaillons à tisser des liens avec le Superbooth en Allemagne, le SoundMIT en Italie, le N.O.D.E en Suisse, etc. Il devient par conséquent difficile de garder le SynthFest dans son dimensionnement actuel car la demande et les attentes sont grandissantes. Pour continuer à exister le SynthFest a besoin de se développer. Nous sollicitons toujours des artistes et des personnalités à prendre part à l'aventure afin de crédibiliser nos démarches. Par exemple, le SynthFest France n'existerait pas sans les soutiens de Deep Forest, Michel Geiss, Frederik Rousseau, Olivier Grall et d'autres. Montages de dossiers, recherches de partenaires, implantation dans le paysage culturel de la région Nantaise. En cela, le soutien de Jean-Michel Jarre nous aide énormément. Par la place qu'il occupe dans la culture française, il apporte une dimension nationale à notre événement. Il va également nous permettre de proposer quelques activités originales, telles que la présentation du travail de sampling de l'album Zoolook par Jean-Bernard Emond.

PWM : Quels sont les fabricants qui seront présents et qu'on n'avait pas vu les autres années ?

Nanisound : Comme pour les années précédentes, nous accueillons à la fois des grandes marques, des petites entreprises et des exposants non-professionnels. Nos partenaires historiques seront là : Korg, Roland, Yamaha, Arturia, Eowave, ModularSquare, etc. Mais effectivement cette année, le renouvellement et les nouveautés sont à l'honneur. Beaucoup de fabricants font pour la première fois le déplacement. Ainsi nous accueillons pour la première fois Ableton, l'un des leaders de la musique sur ordinateur. Nous avons la chance d'avoir Erica Synth qui fait le déplacement de Lettonie pour exposer leurs modules, nous accueillons également Radikal Technologies et son créateur Jorg Schaaf (qui a travaillé avec Klaus Schulze). Novation fera le déplacement. Toujours pour la première fois, la prestigieuse marque anglaise Modal Electronics sera présente. Les italiens de Faselunare (également organisateurs du SoundMIT) seront là. Pour la première fois des ateliers DIY de fabrication de modules seront organisés. Le Superbooth est partenaire officiel et apportera une longue liste de modules. Bien sûr, des petites marques et des talents nouveaux tels que la marque suisse WaveLicker (qui collabore avec Coralie Ehinger), Ritual Electronic, IO-Instruments, 16 MusicLabs, ph-Neutre et d'autres. Des constructeurs amateurs comme par exemple TSteel. Dans un autre registre, nous sommes fiers d'avoir le magazine KR home-studio présent sur le festival en tant que partenaire officiel. Nous aurons également l'honneur d'accueillir Kim Bjorn, une référence dans le monde des synthétiseurs, et qui viendra du Danemark avec ses ouvrages "Push Turn Move" et "Patch & Tweak".

Nous avons la chance de bénéficier encore une fois du soutien et de l'expertise de Eric Mouquet qui fera cette année et pour la première fois une masterclass très attendue autour de la composition aux claviers. Difficile de citer tous les participants, notons pour finir la venue pour la première fois en France de l'étonnant Ronaldo Lopes Teixeira Rolt qui fait le déplacement du Brésil avec son incroyable collection de synthétiseurs miniatures. 2019 est l'année de l'internationalisation du SynthFest.

PWM : Comment avez-vous choisi les artistes prévus dans la programmation musicale ?

Nanisound : Les concerts et les showcases sont toujours des temps forts. Afin de répondre aux sollicitations de plus en plus nombreuses, nous avons procédé par appels à candidatures sur nos réseaux sociaux. Nous avons reçu une cinquantaine de propositions et il a fallu faire des choix. Nos critères ont été la qualité de la musique proposée, une volonté de renouveler la liste des artistes se produisant au SynthFest, un souhait d'intégrer des choses différentes des années précédentes, tout en conservant notre héritage, et enfin une volonté de proposer des spectacles de qualité. Nous sommes cette année particulièrement heureux de la programmation. Vous pourrez voir sur la scène du SynthFest, Sequentia Legenda, artiste emblématique de Patch Work Music, ATOEM l'un des duos les plus prometteurs de la scène électronique française, Boodaman qui vient de Suisse avec ses modulaires, la DJ et productrice Flore Morfin, une référence du clubbing Lyonnais. En clôture Christophe Martin de Montagu et Kurt Ader, des habitués du SynthFest qui nous honorent encore une fois par leur présence. Les showcases seront également sous le double signe de la qualité et de la nouveauté avec en particulier Cuckoo, Marc Caro, Gaël (TouellSkouarn), Nicolas Levy et son Buchla 200E, ainsi que nos invités du SoundMIT. Une immense fierté d'accueillir également Christine Ott, spécialiste mondiale des Ondes Martenot (qui a collaboré avec Radiohead, Yann Tiersen, Dominique A, etc.) et qui se produira avec Yves Usson.



*Nanisound...
....comme Vangelis !*

PWM : Tu peux donner des exemples d'instruments que nous allons pouvoir découvrir.

Nanisound : Certains constructeurs français préparent déjà activement leurs nouveaux produits pour les présenter au SynthFest. Nous aurons le Moog One, les nouveaux synthétiseurs Modal, la dernière version du Delta Cep A de Radikal Technologies. La Pyramide de la Voix du Luthier fera sa première apparition au SynthFest. Erica Synth viendra avec de nouveaux modules. Les modulaires apportés par Alex4 (organisateur du Superbooth) et ModularSquare devraient également proposer de belles choses et des nouveautés. L'édition 2019 du SynthFest France est très prometteuse.





Interview : Awenson

par Bertrand Loreau

L'artiste bordelais façonne le son, sculpte les harmonies et continue à défricher les paysages sonores découverts au milieu des années 70 par Klaus Schulze et Tangerine Dream.

Le musicien n'en finit pas de franchir le Rubycon et façonne son propre environnement en ajoutant à la sensibilité des pionniers sa culture des musiques contemporaines, progressives et ambient qu'il synthétise dans des œuvres à la fois puissantes et sophistiquées.

PWM : Qu'est-ce que cela représente pour toi d'entrer dans le label Groove Unlimited ?

Awenson : Je connais Groove Unlimited depuis des années parce que le distributeur hollandais vend déjà mes autres disques. Etre produit par Ron Boots est un honneur pour moi parce qu'il est un nom important et respecté dans la musique électronique. Lorsque j'ai reçu douze exemplaires de *Hope*, mon nouveau disque produit et distribué par ce grand label, j'y croyais à peine ! Il faut dire que lorsque j'ai proposé ce nouvel enregistrement à Ron, on est rapidement tombé d'accord parce qu'il m'a dit qu'il aime vraiment ma musique, ce qu'il m'avait déjà dit lorsqu'était sorti *Shadows*. Et j'ai déjà le projet d'un autre album avec Groove qui devrait s'appeler *Within*.

PWM : Qu'est-ce qui caractérise *Hope* par rapport à tes autres disques ?

Awenson : Je pense qu'il est différent de mes trois premiers albums parce qu'il allie mouvement, détente et rêve. Chaque morceau a son atmosphère propre, ainsi je pense que chaque auditeur aura ses préférences. Sur le plan technique il y a davantage de transpositions avec mon Doepfer, avec parfois des transpositions de transpositions ! On y trouve un morceau insolite : *Galactic Humanity*. Avec *Orpheus*, même si cela ne s'entend pas beaucoup, je change constamment d'harmonies. J'introduis des onzièmes, treizièmes, des accords de majeur 7, 9, add 4 par exemple. Si je suis si précis c'est parce que les musiciens s'en rendront compte même si j'amène chaque nouvelle harmonie par une note, ou plusieurs, afin de préparer le changement. En fait, cependant, si l'on ne remarque rien et que l'on a l'impression que rien ne change vraiment, c'est un compliment pour moi, cela veut dire que j'ai fait mon travail de manière à ce que « ça coule ».

PWM : Quels sont les disques de berlin school ou de la cosmic music qui t'ont donné envie de faire ce genre de musique ?

Awenson : J'ai toujours beaucoup écouté de « Berlin school ». J'ai découvert *Rubycon* de Tangerine Dream et *Moondawn* de Klaus Schulze alors que je devais avoir 16 ans. Je n'ai alors cessé de rêver de faire de la musique avec des synthétiseurs. Mais *The Dark Side Of The Moon* de Pink Floyd m'avait déjà marqué à vie, alors que je n'avais que 14 ans !

PWM : Est-ce que tu écoutes ces disques encore aujourd'hui ?

Awenson : Bien sûr, j'écoute *The Dark Side Of The Moon* au moins une fois par mois ! Pink Floyd est, et restera, indispensable à mes voyages intérieurs comme extérieurs. C'est pour moi la meilleure musique de tous les temps et elle est inclassable. Je crois que je partage ce point de vue avec Klaus Schulze.

PWM : Est-ce que tu peux expliquer le titre *Hope* ?

Awenson : J'ai traversé une difficile période, pour des raisons personnelles, au cours des années 2017 et 2018. *Hope* est pour moi un réel élan d'espoir que je souhaite humblement communiquer à autrui.

PWM : Parle-nous de ton sequencer.

Awenson : Le Doepfer MAQ 16/3 c'est 3 x 16 pas, ou silences, 32 ou 48 pas enchaînés si l'on veut. Il possède de nombreuses possibilités. Au début c'est une usine à gaz mais quand on le maîtrise cela devient un outil très performant. Les séquences sont transposables sur huit octaves, quand je le veux et à n'importe quel pas .

PWM : Pourquoi préfères-tu ce système à un outil informatique ?

Awenson : J'ai utilisé autrefois un Atari Mega STE, notamment pour les séquences. Je les écrivais à l'avance, comme les transpositions, et j'ai beaucoup composé avec, notamment dans d'autres styles que la « Berlin school ».



C'est pour moi la meilleure musique de tous les temps et elle est inclassable ! (Awenson)



Joël Bernard alias Awenson, bassiste de formation

PWM : Il se dégage de *Hope* une sensation de musique enregistrée très spontanément, très improvisée, ce qui lui donne un charme particulier. Comment expliques-tu cette sensation ?

Awenson : Sans doute est-ce la conséquence de ma culture, de ma façon de mélanger musique composée et improvisée, de ma vision de l'art.

PWM : Tu privilégies les timbres analogiques et tu restes proche d'une certaine tradition de la Berlin school. Tu ne souhaites pas intégrer à ta musique des sons d'instruments acoustiques échantillonnés ?

Awenson : C'est vrai pour *Shadows*, *Wizard*, *Saphonic*, *Hope*, et ce sera vrai encore pour *Within*. Cependant dans d'autres styles musicaux il arrive que j'utilise d'autres sons.

PWM : Tu peux préciser à quoi on doit s'attendre avec *Within* ?

Awenson : Il se situera dans la lignée de mes quatre premiers albums mais il s'en dégagera une atmosphère particulière. Il y aura des surprises instrumentales je pense.

PWM : Depuis toujours tu accordes beaucoup d'importance à l'harmonie. Est-ce que tu travailles de manière théorique tes accords avant d'enregistrer un morceau ?

Awenson : Bien évidemment ! J'apporte un soin particulier aux renversements. Ils nous emmènent souvent vers d'autres cieux. Il faut dire je suis bassiste de formation et cela me permet d'avoir une assise harmonique, qui, peut-être, donne un caractère personnel à mes musiques, que soit en « Berlin school » ou dans d'autres domaines musicaux.

PWM : Est-ce que tu peux parler de ce qui te donne envie de faire de la musique, de tes sources d'inspiration ?

Awenson : De nos jours : donner du bonheur aux autres ! Et puis j'ai acquis une vaste expérience de jeux et de compositions et je suis influencé par l'écoute de styles forts différents les uns des autres, comme par exemple le hard rock (Scorpions...), le heavy metal (Iron maiden...), le heavy metal symphonique (Dream Theater...), le rock progressif (Genesis...), le celtique (Dan Ar Braz...), le jazz (Bill Evans...), le baroque (Bach...), le classique (Mozart...), le romantique (Richard Wagner...), le ring que j'ai découvert à 18 ans, le post romantique (Richard Strauss...), la musique du XX^{ème} siècle (Claude Debussy...).

PWM : Qu'est-ce que tes auditeurs peuvent te dire et qui te fait penser que tu as atteint ton but en tant qu'artiste ?

Awenson : Que m'a musique leur fait du bien !

... *Hope* est de la pure « Berlin School » avec des ossatures rythmiques tout à fait géniales et une tonalité vintage dans les synthés, séquenceurs et claviers. Bref, un superbe album qui continue là où *Wizard* nous avait amené...et même plus loin encore. Un très bon retour pour Awenson ! Sylvain Lupari (<http://synthsequences.blogspot.com>)



Moondawn by Klaus Schulze



Interview : Awenson

Archives MiniMag : Interview
Awenson dans le Minimag n°11 (2012)



L'OB12 d'Oberheim : le son d'Awenson !

Ton disque *Saphonic* a été enregistré entre *Shadows* et *Wizard*, pourquoi le sortir maintenant ?

Cet album contient deux morceaux joués lors du festival de Libourne en 2005. Mais comme il n'y avait pas assez de morceaux pour faire un CD, j'ai attendu d'avoir composé de nouvelles musiques.

Il faut dire aussi qu'après le concert de Libourne, j'ai acquis un séquenceur Doepfer qui m'a donné envie d'aller dans de nouvelles directions. Le résultat a été *Wizard*, un disque qui m'a permis de proposer une forme de musique que je rêvais de produire depuis mes débuts et mon premier synthé.

Est-ce que tu crois que chacun de tes disques s'adresse à un public différent ?

Peut-être parce que les trois disques ne s'écoutent pas de la même manière. Ils privilégient chacun des styles proches mais complémentaires et différents.

Quels sont tes projets désormais ?

Je voudrais travailler davantage avec Philippe Simon qui réalise des vidéos associées à mes musiques. Nous travaillons sur des thèmes comme la nature, par exemple, même si nous privilégions l'inspiration du moment

J'aimerais aussi terminer un album sur lequel je travaille déjà et qui fera ressortir et parfois se mêler quatre dimensions : électronique genre «berlin school», symphonique -un peu comme dans *Saphonic*- , ambient, et enfin mélodique, par petites touches.

Avant de faire connaître ce nouveau projet je produirai peut être un enregistrement intitulé *Beyond The Galaxies* qui est dans la veine électro/ambient. Il a été composé en 2009, et, tout comme *Saphonic* , a déjà été proposé en CDR.

Enfin si je le pouvais j'aimerais me consacrer à la production d'un DVD, voire d'un BLU-RAY en 5.1.

Quels instruments pourraient contribuer à ton évolution ou tes projets futurs ?

Je voudrais investir dans la vidéo pour atteindre mes objectifs dans ce domaine, mais pour en rester aux synthés *Andromeda*, par exemple, m'apporterait sans doute beaucoup.

Peux-tu expliquer à ceux qui ne te connaissent pas ce qui caractérise ta manière de composer et d'enregistrer ?

En simplifiant les choses je dirais que je compose et enregistre généralement en créant des "strates" musicales. Je n'écris pas la musique à proprement parler, mais parce que j'ai des bases en harmonie et parce que j'ai pris autrefois des cours de solfège rythmique, je peux, si je le désire, composer un morceau musicalement cohérent et réfléchi qui n'est pas seulement le fruit d'une improvisation. La plupart de mes solos sont "improvisés /composés" au moment où je les joue. J'élabore ainsi la musique, les harmonies, le rythme, et la structure de mes morceaux, parfois jusqu'à plusieurs mois avant de les finaliser.

Y a-t-il des musiciens Français ou étrangers que tu suis particulièrement ?

Je suis assez intéressé par ce que font les Nightbirds ou Gert Emmens, mais par beaucoup d'autres également.

Pourrais-tu travailler en collaboration avec un autre musicien ou considères-tu ta démarche comme un travail forcément solitaire ?

Il m'est arrivé d'ajouter des tablas, de la flûte et d'autres instruments acoustiques dans certaines compositions, ainsi rien ne m'empêcherait si l'occasion se présentait de collaborer avec des musiciens.

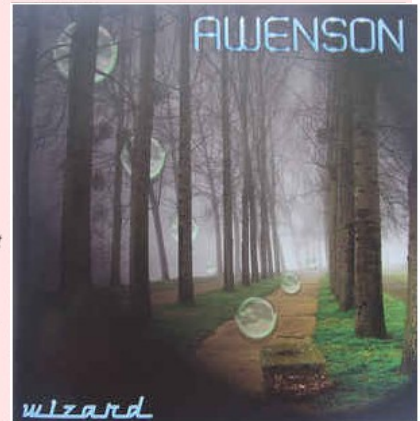
La musique que tu composes s'appuie sur des schémas qui existent depuis les années 70, crois-tu que ce style peut encore évoluer et surprendre ?

Je ne sais pas d'une manière générale, mais en ce qui me concerne je crois que *Wizard* qui puise son inspiration dans les années 70 apporte quelque chose de neuf. Dans une moindre mesure *Shadows* tentait de faire évoluer le genre aussi. *Saphonic* réalise une passerelle entre le style des années 70 et des styles plus récents comme l'ambient et certaines formes de musiques électroniques actuelles. Je crois que le style des années soixante dix peut renaître de ses cendres, au travers de musiques qui mélangent des sons et des influences.

Awenson

Propos recueillis par Bertrand Loreau

Archives **MiniMag** :
Interview **Awenson** dans le
Minimag n°5 (2010)



Wizard, le nouveau CD D'Awenson est disponible depuis quelques semaines.

Ce disque très réussi du magicien des oscillateurs devrait ravir les amateurs des grands disques des années 70.

Sans renouveler le genre séquence-nappe-solo, Awenson a su proposer avec cette nouvelle production une œuvre pleine de charme et de poésie comme l'annonce très bien la pochette un peu «Seigneur des anneaux» du CD. Les passages de nappe-solo sont particulièrement réussis et révèlent la sensibilité d'un artiste, qui sans plagier Klaus Schulze, sait évoquer et réactiver des émotions parfois un peu oubliées des années **Picture Music**.

Les passages séquencés feront se trémousser de plaisir vos haut-parleurs qui pourraient se souvenir toutefois de quelques fréquences basses dignes d'un petit tremblement de terre.

La sortie de cet album qui vient comme un hommage aux maîtres du genre a été l'occasion d'interroger l'artiste bordelais.

PWM : Est-ce que tu as grandi dans un milieu familial qui t'incitait à faire de la musique ?

A : Non, mais ma mère chantonnait souvent. Un jour au cours de ma neuf ou dixième année, elle m'a donné un harmonica diatonique. J'ai su, immédiatement, jouer un air.

PWM : Quelles sont les musiques entendues dans ton enfance qui t'ont donné envie de faire de la musique ?

A : C'est au moment de l'adolescence que tout est arrivé et c'est avec Pink Floyd, of course !

PWM : Jusqu'au début des années 80 tu as intégré des groupes de rock, de rock progressif et de hard rock en tant que batteur puis bassiste. Qu'est-ce que tu retiens de cette formation musicale ?

A : En fait, je n'ai jamais réellement joué de la batterie dans un groupe, même s'il s'en est fallu de peu.

Le fait d'avoir été rapidement bassiste, compositeur et arrangeur dans ces styles m'a apporté la rigueur et une certaine forme d'exigence.

PWM : Tu t'es intéressé aux claviers en commençant à composer. N'aurait-il pas été plus facile pour toi de continuer à travailler avec un groupe ?

A : J'ai découvert Klaus Schulze, Tangerine Dream et Kraftwerk, vers l'âge de quinze ans, les trois en même temps. L'idée de se tourner vers le tout électronique s'est imposée. J'ai dû, cependant, attendre d'avoir un Roland D50 et trente ans déjà, pour commencer à jouer du synthétiseur.

PWM : Aujourd'hui tu fais souvent référence à la Berlin School. Quelles sont les œuvres qui t'ont sensibilisé à ce genre artistique ?

A : J'ai découvert Moondawn et Rubycon; pas mal pour un début !

PWM : Est-ce que ton expérience du rock a encore une influence sur ce que tu produis aujourd'hui ?

A : Bien sûr, j'accorde beaucoup d'importance à la basse et je construis mes structures musicales d'une façon particulière qui vient de là.

PWM : Tu t'intéresses à l'art de manière générale. Est-ce que tu as déjà imaginé des projets mêlant la musique à d'autres formes d'expression ?

A : J'ai envie, par exemple, de faire un DVD avec des images filmées et/ou des images de synthèse. Mais il me faudrait beaucoup de moyens. Je lance un appel aux personnes intéressées.

PWM : Ton nouvel album *Wizard* représente-t-il une étape importante pour toi aujourd'hui ?

A : Difficile à dire ; j'attends qu'il soit écouté par le plus grand nombre.

PWM : Est-ce que ton expérience du rock a encore une influence sur ce que tu produis aujourd'hui ?

A : Bien sûr, j'accorde beaucoup d'importance à la basse et je construis mes structures musicales d'une façon particulière qui vient de là.

PWM : Tu t'intéresses à l'art de manière générale. Est-ce que tu as déjà imaginé des projets mêlant la musique à d'autres formes d'expression ?

A : J'ai envie, par exemple, de faire un DVD avec des images filmées et/ou des images de synthèse. Mais il me faudrait beaucoup de moyens. Je lance un appel aux personnes intéressées.

PWM : Ton nouvel album *Wizard* représente-t-il une étape importante pour toi aujourd'hui ?

A : Difficile à dire ; j'attends qu'il soit écouté par le plus grand nombre.

PWM : Penses-tu que *Wizard* est une simple évolution, par rapport à *Shadows*, ou le début de nouvelles directions ?

A : Plutôt une suite. J'aime le style développé ; celui qui caractérise la grande époque des artistes allemands. En ce qui concerne les nouvelles directions musicales, j'ai sous le coude des compositions éloignées du style «school» qui pourraient être publiées prochainement.

PWM : As-tu fait l'expérience de jouer de la musique électronique en concert ?

A : Oui, trois fois. Je ne me sens pas un virtuose du clavier et cela me limite mais j'aimerais faire davantage de scène, en m'associant à d'autres musiciens.

PWM : Ta musique empreinte parfois des harmonies qui appartiennent à la musique classique contemporaine...

A : Certainement, et je suis un vrai fan de Claude Debussy, de Maurice Ravel et d'Erik Satie et de biens d'autres encore.

PWM : Ton processus de composition repose-t-il sur un travail d'écriture réfléchi ou bien sur l'improvisation comme c'est souvent le cas dans la Berlin School ?

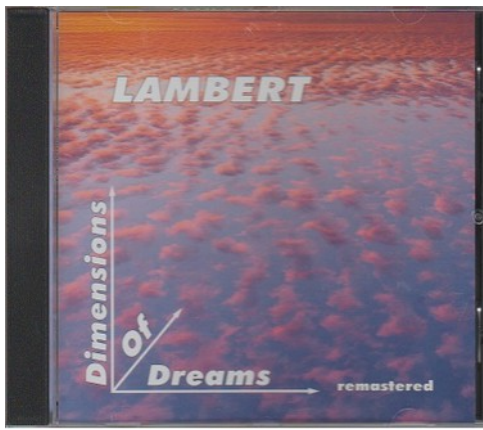
A : Très souvent j'échafaude des idées, bien avant de réaliser un morceau. Il arrive que je sois inspiré par un ou plusieurs sons. Parfois je crée en improvisant. Je compose également à parti de notes et il m'arrive également d'écrire des partitions, des séquences par exemple, pour mieux visualiser le rythme.

PWM : Qu'est-ce que tu penses de cette idée de Vangelis: «Quand on pense il est déjà trop tard !».

A : En ce qui concerne la musique, je ne suis pas de son avis. L'imagination peut travailler avant de jouer et cela peut s'inscrire dans le temps.

PWM : Quels sont les instruments qui ont marqué ton chemin de musique ?

A : La basse, le piano. Je suis aussi fasciné par le violoncelle. Le son de cet instrument me bouleverse parfois.



Info Spheric Music

Dimensions Of Dreams remastered with one bonus track.

All titles composed and performed by **Lambert Ringlage** except 'Immersion' performed by Lambert Ringlage & **Andreas Paeth**
Genre : Berliner Schule Elektronik. Originally Released in 1995
All tracks remastered with Bonus Track "Distance" in 2019 by **Christian Schimmoeller** at Circle Of Sounds.

If you like **Tangerine Dream sequences**, you should enjoy it.

Please spread the youtubelink with audio examples :<https://youtu.be/nrw59XeQpil>

Info PWM : Lambert sera présent au Synthfest France 2019.



... « On fait souvent état des rapprochements entre la musique de Sequentia Legenda et celle de Klaus Schulze. Si les deux premiers titres de *OVER THERE* laissaient filtrer une signature plus personnelle pour Laurent Schieber, "Mind Lake" ne fait aucun doute quant à sa source d'inspiration qui se colle cette fois-ci à des albums tel que *Dreams*, *En=Trance* et *Inter*Face*. Encore ici le travail du séquenceur forge un rythme soutenu qui circule à l'intérieur de corridors remplis d'une sordide ambiance. Des nappes de voix éteintes et de brume méphistophélique sont les responsables de ces ambiances alors que le rythme est entraînant et le devient encore plus avec l'arrivée des percussions électroniques. Un très bon titre qui conclut un fascinant et oh combien excellent album d'un artiste qui mérite tout son tapage commercial sur le grand Web ! »

Sylvain Lupari (syntha & sequences.com)

7 juin 2019 / Synthfest France Sequentia Legenda en concert !



...Pour cet album, le claviériste du groupe de Jazz Abigoba a choisi ses propres instruments, qui sont plus dans les teintes de jazz, au lieu d'utiliser les synthés et séquenceurs d'Olivier Grall ou de Kryfels qui restituaient un univers musical plus électronique. Qu'est-ce que ça change ? Tout ! *Gate of New Dimension* est une expérience sonore trans-aural 3D et une fusion autant entre les instruments qu'entre les idées qui apportent un vent de fraîcheur à l'univers de **Kurtz Mindfields**, sinon à la MÉ en général.

Compositeur aguerri, Jean-Luc Briançon fait une stupéfiante union avec son alter-égo Kurtz Mindfields pour créer une MÉ jazzée et rythmique avec des rythmes et des solos qui nous vire les oreilles à l'envers. **Sylvain Lupari (syntha & sequences.com)**

L'actu. Patch Work Music : ça se lit et ça s'écoute !

ON AIR

Emissions radio

JETFM91.2

A retrouver sur <https://asso-pwm.fr/media/radio/>